



Contre :  
Paul-Émile Borduas  
*Égypte*, 1954  
Huache sur papier calque  
151 x 42 cm

Page précédente :  
Betty Goodwin, 1985,  
*You Know How Long It Takes for Any One Voice to Reach Another ?*, Pastel à l'huile, pastel, huile, fusain  
Graphite sur papier  
159 x 197 cm.

Charles Gagnon  
*62, Juillet #3 / July # 3*,  
Aquarelle sur papier  
15,6 x 50,8 cm

Richard Mill  
*88, RM 1344*  
Aquarelle sur toile et bois  
15,6 cm x 20,4 cm

Claude Tousignant  
*63, Sans titre*  
Huache sur papier  
15 x 72 cm  
Édit photo: Guy  
Lévesque

**P**our cet avocat (admis au Barreau du Québec en 1979), qui s'est fait une spécialité dans la défense des citoyens aux prises avec des géants de la bureaucratie québécoise que sont devenus les SAAQ<sup>1</sup>, CSST, RRQ, IVAC, etc. de ce monde..., les causes sociales, il connaît. Il participe depuis des années à plusieurs tribunes juridiques et tient des chroniques régulières dans plusieurs stations radiophoniques de la région de Québec. Sans oublier son implication, à titre de président d'honneur, dans d'innombrables campagnes de financement venant en aide à de nombreux organismes sociaux (Œuvres de Jean Vanier, la Maison Dauphine, la Maison Amélie et Frédéric, la Maison Jésus-ouvrier, etc.). Il a également été ministre de la Justice (2003-2004) dans le premier gouvernement Charest et candidat à la mairie de Québec. Il a toujours été très actif à son cabinet d'avocats de Québec. Passionné d'art, outre sa collection d'œuvres d'art, il pratique le mécénat auprès, entre autres, du Club musical de Québec et de l'Opéra de Québec.

Il débute sa collection au milieu des années 90 en ayant recours à des personnes-ressources compétentes, connaissant bien le milieu et le marché de l'art. Il sera ainsi bien guidé dans ses choix et pas seulement pour le repérage d'œuvres. Il enrichira ainsi ses connaissances générales sur l'art et son histoire, mais aussi, et surtout peut-être, sur la nature même de l'expression picturale. Cette sage décision de s'associer à des connaisseurs lui aura permis de franchir rapidement les étapes, tout en évitant les pièges. Ceux des œuvres sans grand intérêt, offertes à des prix trop élevés... (Ce ne sont pas les œuvres qui manquent sur le marché, mais les valeurs sûres sont rarissimes.) Sa complicité avec des gens bien implantés dans le milieu des arts visuels lui a aussi permis de rencontrer plusieurs des artistes de premier plan qui font désormais partie de sa collection : Betty Goodwin, Marcelle Ferron, Jean Paul Riopelle, Françoise Sullivan... « Je m'intéresse aussi à la personnalité de l'artiste, explique Marc Bellemare. C'est important pour moi qu'il ait des valeurs et des opinions, qu'il défende

des idées, voire des idéaux. Par exemple, ce qui m'a captivé chez les Automatistes a été leur rôle fondamental comme éveilleurs d'une nouvelle manière de voir les choses, dans l'art, mais aussi dans la vie en général, et cela a eu des échos dans toute la société québécoise. Des précurseurs de la Révolution tranquille, rien de moins. »

« Je n'ai pas d'intérêt pour des artistes qui ne dérangent pas, poursuit-il. Je m'intéresse aux œuvres, mais pour moi, elles sont la conséquence d'un engagement. Betty Goodwin par exemple a beaucoup abordé les questions morales de l'être face à son environnement, face à sa condition humaine, à la fatalité, au sens à donner et à saisir... Aujourd'hui, le Québec est mûr pour un (autre) grand coup de barre. On reste un peu sur notre appétit... Pour moi, en tout cas, l'art doit combattre l'indifférence et l'immobilisme. »

En 2004, Marc Bellemare fonde Le Club des collectionneurs de Québec. Il organise de façon totalement bénévole des activités, toujours gratuites, dont le but est de sensibiliser le public à l'expression en arts visuels<sup>2</sup>.

Pour Marc Bellemare, s'intéresser à l'art et collectionner des œuvres font aussi appel aux valeurs familiales qu'il souhaite mettre de l'avant auprès des siens. Père de cinq enfants, dont deux en bas âge, il n'est pas question pour lui d'attendre qu'ils soient tous grands pour les sensibiliser à l'art, au contraire.

Ainsi, depuis 3 ans, ses cadeaux de Noël pour les plus jeunes sont des œuvres d'art. Mia et Marco possèdent déjà un Richard Mills, un Dan Darby, un Maclean... Pas des œuvres pour « enfant », des œuvres à part entière. Et ne croyez pas qu'ils sont indifférents ! Mia a récemment fait un exposé devant sa classe avec pour sujet, sa collection de tableaux ! Les enfants sont beaucoup plus intéressés et ouverts qu'on ne le pense. Il faut les accompagner et les guider dans cette avenue formatrice, prendre du temps, dire les vraies choses. Ce n'est pas une démarche inutile; les fruits ne tardent pas à être récoltés. Et si cet exemple était suivi... C'est à souhaiter ! ●

1- La Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), la Régie des rentes (RRQ) et le Service d'indemnisation des victimes d'actes criminels (IVAC).

2- Voir notre texte en page 52, de ce numéro.